

Veaux, vaches, cochons et tradition

Reconvilier En prélude à la Foire de Chindon et à ses 550 exposants, la journée de dimanche a tenu ses promesses, avec cortège et paris porcins, sous un soleil de plomb, à peine taquiné par une brise légère.

Céline Latscha

Mettant une fois de plus la région à l'honneur pour son grand raout, qui annonce le début de la saison automnale, la Foire de Chindon, qui a déployé ses fastes ce week-end en terre reconviliéraine, a connu une journée de dimanche mémorable dès le petit matin. Une journée dont le point de mire a été, comme toujours, son cortège au cœur de la localité.

S'ils étaient déjà nombreux à grimper la colline pour se rendre au concours de débarbage chevalin dès les premières heures du jour, la foule n'a cessé de croître et de s'agglutiner aux alentours du champ de foire. Gymkhana des tracteurs et ouverture partielle du secteur vert, expo d'ornithologie et découverte de la section montée de la Police bernoise: le quidam ne savait déjà plus où donner de la tête, tout en attendant impatiemment la première course des cochons, à chaque fois une attraction en soi.



Pour celles et ceux qui y défilent, le cortège est un moment à part, qu'ils savourent à sa juste valeur.

Bist/Roland J. Keller

Le cochon Ajour fait demi-tour

Même encouragé par un public qui aura misé sur lui, le porcelet et sa belle collerette rose n'aura pas fait d'étincelle, cette fois. Contrairement à son sponsor, Ajour et tous les médias que ce label représente, il semblerait que le cochon n'ait pas eu tout bon lors des quatre courses. «J'ai d'abord cru qu'il pourrait gagner, mais il a fait demi-tour à deux reprises», se lamente Bryan, qui aura animé au micro cette première journée de la Foire de Chindon. Pigiste à RJB lui-même, il avoue qu'il ne s'attendait pas à une telle ferveur en prenant le micro pour la première fois ici. «Je viens de Lovresse et cela fait plusieurs années que je fais partie du staff. C'est donc tout naturellement que j'ai endossé le rôle de speaker cette année, mais uniquement pour la course des cochons et présenter les animations du dimanche.»

Une première, pour certaines

D'abord, se rendre auprès de leur enclos, les regarder somnoler du sommeil du juste, et décider quelle collerette fera l'affaire. «Nos gorets ont 8 semaines seulement. Ils ont l'air de dormir, mais ils se préparent en fait à l'effort», confie l'un de leurs entraîneurs. En effet, même si la légende de celui qui murmure à l'oreille des cochons demeure pour entretenir le mythe, ce qui motive ces porcelets, c'est la récompense gustative en fin de parcours. Qui leur donne littéralement des ailes.

A deux pas de l'enclos, goûtant à la tiédeur d'un coin d'ombre bienvenu au milieu de la torpeur ambiante, Wanda regrette déjà d'avoir tout misé sur Energy Pig et Barbecue. «J'ai été séduite par leurs noms,

mais c'est le rouge, BetonRapid, qui l'a emporté», s'amuse-t-elle. Venue de Saint-Imier en compagnie de son amie Fabienne, de Dombresson, elles profitent pleinement de leur première Foire de Chindon. Elles resteront d'ailleurs jusqu'à lundi soir, en logeant chez la sœur de Fabienne, qui habite à deux pas de l'école primaire. «Cela fait longtemps que nous avons envie de vivre un tel événement, qui draine toute la région et bien au-delà. Nous avons pris congé exprès, et j'avoue que je suis déjà séduite par l'ambiance et ces moments uniques où tout le monde suit et acclame huit petits cochons à collerette.»

Quant à Fabio, qui se presse déjà vers le carré où se dérou-

lera la démonstration de la Brigade canine de la Police cantonale, c'est un habitué. «J'ai pris mon camping-car, et cela fait depuis vendredi que je campe par ici. C'est toujours génial, j'adore me retrouver ici, croiser des amis, prendre un verre, profiter de l'instant présent.»

Au micro, Bryan, qui vient de terminer de commenter la course de cochon, passe sans transition la parole à l'un des représentants de la brigade, qui explique ce qu'il se passe tout au long de la démonstration. «Les chiens de police comme celui-ci sont conditionnés par l'odeur des stupéfiants qui peuvent par exemple être mises dans le jouet du chien pour qu'il en prenne l'odeur.

L'animal recherche en principe son jouet que son conducteur a caché. Il doit s'attendre à recevoir son jouet en tant que récompense lorsqu'il «désigne» des stupéfiants. C'est pourquoi l'on apprend au chien en jouant qu'il doit se mettre dans une position (assis, couché ou debout) lorsqu'il sent la substance cachée dans le jouet.»

Ode au terroir

Sans faillir, le brave toutou s'exécute et ne se trompe jamais de cible. Une démonstration bluffante, dont Fabio, qui ne retournera à Rondchâtel, où il habite, que bien après que la foire soit terminée, ne manque pas une miette. C'est une tradition qu'il respecte à la lettre chaque année.

Il sera d'ailleurs pile à l'heure aux abords de la gare pour admirer le cortège, qui déploie ses fastes comme de coutume sur le coup de 19h. Juste à côté de lui, Noelline se prépare, comme ses camarades de l'Ecole secondaire. Elle portera une pancarte, celle des Sonneurs de cloche. Un rôle qui lui tient à cœur. A 13 ans, en 9H, c'est la première fois qu'elle est autorisée à participer au cortège armée de son panneau en bois. Et elle n'est pas peu fière. Le temps de se préparer et... les vaches seront les premières à s'élancer, portant allègrement leurs couronnes de fleurs, avant de céder la place aux porteurs de drapeau et à la garde d'honneur. Les autorités et les invités défilent, eux aussi, en calèche.

La musique prend le pas et donne le rythme, les fanfares défilent, celles de la Police bernoise d'abord, puis celle de Lovresse, sans oublier la clique de Péry, les Tüttli's, arborant fièrement leurs masques de cerf. Lancer de drapeaux, rosettes de tête de moine, petit verre de blanc, le public se régale et en redemande.

A chaque fois, Emilie et Louane partagent leur butin avec leur sœur aînée, qui s'extasie devant les chevaux. «Demi-sang ou franches-montagnes?» demande-t-elle à sa maman, debout derrière elle. Comme tant d'autres, elle poursuivra la soirée en dégustant, à un stand ou à un autre, un hamburger ou une saucisse goûteuse.

PUBLICITÉ

Renforcer les commerces de Bienne!

La majorité de gauche au Conseil municipal et au Conseil de ville dépensent des deux mains l'argent des Biennois. Depuis des années déjà, la ville vit à crédit. Bientôt, la montagne de dettes dépassera 1'000'000'000 de francs. Les rose-verts n'ont aucune compréhension pour ceux qui financent la ville avec leurs impôts. Les bons contribuables sont rares et évitent Bienne. Le commerce doit faire face à un nombre croissant de prescriptions et de tracasseries.

- L'UDC veut renforcer les PME et s'engage pour de meilleures conditions-cadres. Les entreprises créent des emplois et proposent des places d'apprentissage et permettent ainsi la prospérité pour tous.
- L'UDC veut supprimer les chicanes dans le trafic routier et soutient l'initiative biennoises pour un stationnement gratuit pendant la première heure dans les parkings publics!
- L'UDC veut plus de durabilité dans les finances. Pour cela, il faut un frein à l'endettement efficace!



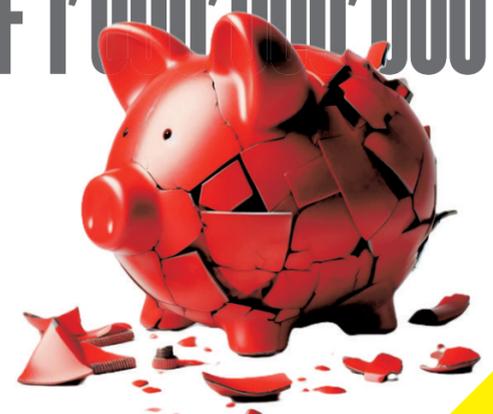
Signez l'initiative sur www.udc-bienne.ch

Votez UDC le 22 septembre 2024!



ASSAINIR LES FINANCES

CHF 1'000'000'000



VOTEZ LISTE 4